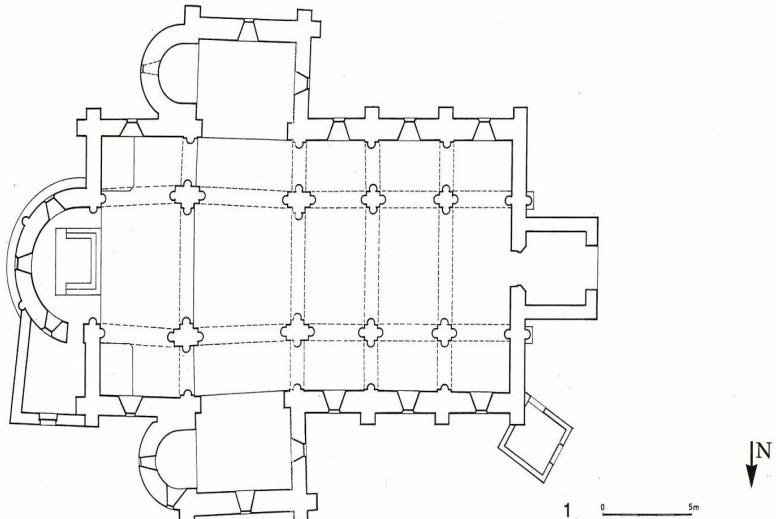


# DROITURIER

*Allier, canton de Lapalisse, arrond. de Vichy, 433 bab.*  
I.S.M.H. 1935

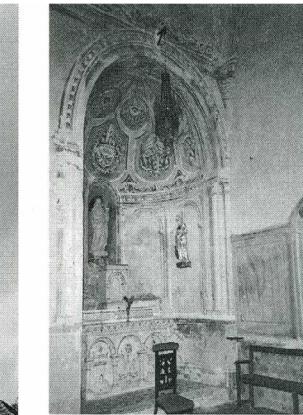
L'église Saint-Nicolas, paroisse de l'ancien diocèse de Clermont, est citée pour la première fois, en 1165, dans une bulle du pape Alexandre III. Elle dépendait alors de l'abbaye bénédictine de Mozat. Les rois Louis VII, Philippe-Auguste et Louis VIII confirmèrent cette possession. Situé au milieu du bourg, cet édifice roman a été partiellement remanié à l'époque gothique. Son plan orienté se compose d'une nef à trois



Droiturier (Allier).  
Eglise Saint-Nicolas.  
1. Plan, éch. 0,01, SDA,  
Moulins, 1995.  
2. Vue générale de l'angle  
nord-ouest.

travées, flanquée de deux bas-côtés qui se prolongent jusqu'au chœur. Deux absidioles en hémicycle s'ouvrent sur chacun des deux croisillons du transept. Une abside semi-circulaire termine l'édifice à l'est. La nef et le carré du transept sont voûtés sur croisées d'ogives (XIII<sup>e</sup> siècle). La travée droite du chœur et ses collatéraux sont couverts de berceaux en plein cintre ainsi que les bras du transept. Les bas-côtés sont voûtés en quart de cercle, leurs doubleaux sont en plein cintre. L'abside et les absidioles sont voûtées en cul-de-four. Les piles de la nef sont carrées et cantonnées de colonnes. Leurs





4  
Droiturier (Allier).  
Eglise Saint-Nicolas.  
3. Chevet.  
4. Chapelle néo-classique.

3

Dossier de protection au ministère de la Culture.  
M. Genermont, P. Pradel,  
*Les églises de France : l'Allier*,  
Paris, 1938, pp. 91-92.  
N. de Nicolay, *Générale description du Bourbonnais*, Moulins, 1889,  
2 vol., t. I, pp. 31, 123, 126;  
t. II, pp. 120-121, 123-124.  
Chanoine J.-J. Moret, *Notes pour servir à l'histoire des paroisses bourbonnaises*, Moulins, 1902-1920,  
4 vol., t. I, pp. 527, 583, 585,  
604, 610-611, 665.

J.-Fr. D.

chapiteaux sont ornés de feuillages et de personnages parmi lesquels on peut identifier Adam et Eve. Les murs gouttereaux et les piles orientales peuvent être considérés comme les parties les plus anciennes. On note la présence à l'abside et sur les absidioles, ainsi que sur la façade occidentale, de colonnes engagées. Les baies sont étroites et en plein cintre. Le clocher, élevé à l'époque contemporaine, est sans caractère.

La Sauvegarde de l'Art Français a accordé en 1996 une subvention de 36 000 F pour la réfection des contreforts de l'absidiole sud et du mur extérieur sud.